

# m o k r o i é

## Moving Forward



### Tracklisting

1. Moving Forward
2. Forest Of Uncertainty (Feat Allonymous)
3. To The Heroes
4. More (Feat M. A. Jouveaux (TRANK) & C. Aplogan)
5. Forest Of Uncertainty (Instrumental version)
6. More (Instrumental version)

### Label

Autoproduit

### Format

Digital

### Date de sortie

3 novembre 2023

### Sur le web

<http://mokroie.com>

<https://www.instagram.com/mokroie/>

<https://www.facebook.com/mokroie>

<https://www.youtube.com/@mokroie>

### EPK & Downloads

<http://www.fiverosespress.net>

### Promo Agent

[agent.julien@fiverosespress.net](mailto:agent.julien@fiverosespress.net)

### L'EP

"*Moving Forward*", le nouvel EP de **m o k r o i é** affiche un esprit positif. Il fait allusion à un monde chaotique où seules la créativité et l'énergie sont de puissants moyens pour contredire les fatalistes, aller de l'avant malgré les cataclysmes qui s'annoncent. L'idée est de créer une musique puissante qui inspire une énergie positive à l'auditeur.

Comment se motiver et être convaincu qu'il est possible de s'accomplir et préserver l'équilibre naturel avec sagesse ? Ce thème est dans la continuité du précédent single *Natural* (2021), avec son clip dystopique et déroutant.

La direction artistique de ce nouvel EP privilégie un son électronique éclectique, tout en incorporant des éléments rock plus prononcés que par le passé. L'artiste s'inspire de sons qui se transforment en compositions puis en films, aboutissant à une osmose et de multiples niveaux de lecture. Le projet comprend trois clip-vidéos, **m o k r o i é**, à l'initiative du projet, a écrit les scénarios et contribué ou réalisé les montages.

### L'artiste

**Francesco Virgilio** est compositeur, producteur, remixer et fondateur de **m o k r o i é**. **m o k r o i é** raconte la violence inhérente à la vie. La poésie dans un paysage en couleur ou un ciel gris.

Electro-rock, electro-pop, electro-indus, electro-soul, electro-orchestral, cinematic, ambient, hybrid, dark, percussive, rough, brutal, emotive. Francesco a fait de son hypersensibilité une arme. Par le vecteur des musiques électroniques, c'est une imagination tourmentée qui s'exprime.

Typographie atypique dessinant les reliefs et aspérités des compositions, traduisant à travers elles les histoires, les passions, les émotions, tantôt troublantes tantôt réconfortantes, à l'attention d'auditeurs sensibles et curieux.

Au commencement, quelques artistes audacieux touchent en plein cœur celui qui est d'abord spectateur passionné avant de devenir lui-même acteur de son propre projet, aspiré puis inspiré par la New Wave d'outre-manche, là où l'esprit est intrinsèquement subversif. Il est encore plus sensible à l'esthétique dark, aux expérimentations, notamment celles qui intègrent des instruments électroniques aux sonorités extraordinaires, au service de musiques novatrices décriées par la critique et le public mainstream de l'époque.

Un jour, il entre dans un magasin d'instruments et s'émerveille devant la magie des machines. Il s'équipe de quelques-unes sans se perdre dans la quantité, qui n'est pas la condition du Beau, puisqu'il constate qu'avec peu d'équipement les possibilités sont déjà infinies. Il se met alors à expérimenter, sentir, digresser, pour développer la tension et l'intensité qu'il souhaite exprimer, fort des exemples qui l'inspirent.

Dans la musique de **m o k r o i é**, le noyau est electro-pop-rock-indus avec des ouvertures aux nuances soul, jazz, afrobeat, provoquées par les collaborations, diverses et variées. Il y a aussi la découverte de « *La dernière tentation du Christ* » de **Peter Gabriel** qui le bouleverse : cet art de mélanger electro et textures organiques empreintes de cultures éloignées de l'Occident, et d'en faire des stimuli d'émotions fortes.

**m o k r o i é**, est à l'origine le nom d'un village dans « *Les Frères Karamazov* » de **Dostoïevski**, celui où Dimitri Karamazov vit dans la même journée joie, euphorie et bonheur extatique puis désespoir et douleur d'intensités égales. Dostoïevski a parmi ses obsessions ses descriptions méticuleuses de l'état psychique de ses personnages qui nous font douter, sans jamais pouvoir conclure, de quel côté de la limite entre « normal » et « folie » ils se situent. Pas facile de s'immerger dans la littérature de Dostoïevski autant que de prononcer **m o k r o i é** sans effort.

L'imagination mokroïenne génère un univers cinématique unique en son genre où toutes les lectures - autant que de sensibilités humaines - sont permises.